

En ce début d'année 2017, nous vous souhaitons tout d'abord à vous tous, chers membres de l'association, une année riche de belles réalisations et de projets.

Dans un contexte dramatique au niveau alimentaire au Burundi, plus que jamais, les actions que nous entreprenons et les projets que nous soutenons trouvent tout leur sens.

Du côté spiruline une décision gouvernementale vient de nous contraindre à arrêter la production et la distribution : Notre partenaire local « Burundisol » par l'intermédiaire de Liboire son président, fait tout son possible pour débloquer la situation. Nous vous en reparlerons dans un prochain bulletin.

Mais cette fin d'année 2016 fut l'occasion pour Blandine et Yves de réaliser une belle mission de trois semaines au contact de beaucoup de nos bénéficiaires de microcrédits et accompagnés de Jean-Claude notre correspondant, de préparer les futurs projets. Tous les projets visités sont de vrais succès et nous confortent dans l'idée de renforcer nos actions dans ce domaine.

Nous avons choisi de vous confier dans ce bulletin des extraits du rapport de mission de Blandine et Yves. La présence de Blandine, médecin pédiatre, nous a ouvert l'esprit sur des problématiques essentielles telles que l'accompagnement psychologique et physique des enfants accueillis dans les orphelinats que nous parrainons.

En vous souhaitant bonne lecture, nous vous redisons toute notre reconnaissance dans le soutien que vous apportez aux burundais via Solibu.

VISITE UNION FRERE ANTOINE A BUTERERE

Emmanuel est le responsable de ce centre situé à BUTERERE, 10 kms au nord de Bujumbura dans la plaine de la Ruzizi, région de rizières.

Ce centre vit de la culture et du décorticage du riz et accueille une vingtaine de vieillards, veuves et orphelins. Tous les membres de l'association travaillent autour du riz et assurent ainsi le fonctionnement du centre, soit un budget global de 2 Millions de BIF par mois.

Nous accompagnons sous forme de prêts 3 projets de décorticage et culture du riz qui permettent aux veuves et jeunes orphelins d'entrer dans la vie active et devenir ainsi autonomes.



Emmanuel, PRESIDENT- Donatien, trésorier- André adjoint

VISITE ASSOCIATION DUTEZ'IMBERE IRYAMWA A MUBIMBI

En montant au col de Bugarama à une trentaine de kilomètres de Bujumbura, nous nous arrêtons au village de Mubimbi.

Cette association d'agriculteurs et agricultrices réunit les habitants de deux villages et regroupe 65 personnes. Chacun a son lopin de terre mais également un jardin partagé. Ils mettent en commun une partie de leurs récoltes et constituent une caisse d'entraide.

C'est sur une décision collégiale qu'ils accueillent un nouveau membre en apportant aide et discipline.

Nous y avons financé un prêt pour un projet de murissement et commerce de bananes qu'ils vendent à des grossistes ou en direct sur le bord de la route.

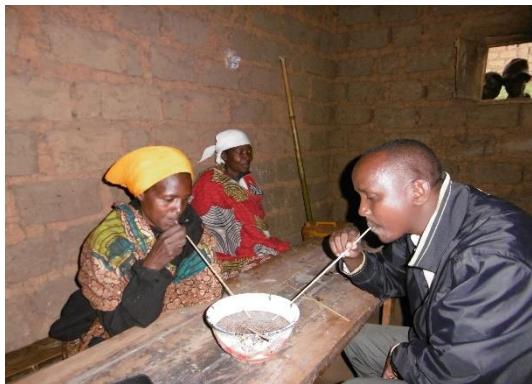
La saison des pluies n'ayant pas été au rendez-vous, la récolte sera plus faible que prévue et Concilie nous demande s'ils peuvent décaler les prochains remboursements, ce que nous acceptons.



Gaspard, président et Concilie, vice-présidente

VILLAGE DE KIZUNGA

Situé à 30 kms au Sud Est de Bujumbura, c'est le village natal de Jean Claude notre correspondant. Son père, 73 ans, en pleine forme est fier de nous accueillir. Nous avons dans ce village déjà trois projets et peut-être bientôt quatre, semence de pomme de terre, bière de sorgho et bois de chauffage. Les habitants nous présentent leur projet de kiosque « photovoltaïque », un atout de taille pour le développement du village, qui servira à la recharge des téléphones et à la tonte des enfants, obligatoire pour aller à l'école.



Jean-Claude partageant la bière de sorgho avec Espèce



Yves accueilli par le père de Jean-Claude



Emeline, fière de nous montrer ses semences de Pomme de terre

RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DUFATANE MU'NDA DE RUTANA

Dans le village de Rutana, proche de l'orphelinat de Kivoga, nous avons accordé un prêt pour un projet de plantation et commerce de produits agricoles. Ce projet fonctionne bien et assure aux 5 familles bénéficiaires un complément de revenu appréciable.



Juvénal, un des responsables de l'association

PROSPER A GITEGA



Prosper est un jeune orphelin d'Anastasie à qui nous avons financé un appareil photo professionnel. Il assure des reportages lors des évènements familiaux (mariage, baptêmes...) et rembourse ainsi régulièrement son investissement.

SECONDE A MAKAMBA



Blandine en auscultation avec Seconde

C'est toujours un grand plaisir de retrouver Seconde et ses jeunes orphelins qui sont au nombre de 44 encadrés par 12 femmes bénévoles.

Les enfants sont recueillis jusqu'à l'âge de 5 ans puis ensuite replacés dans leur famille (Seconde met un point d'honneur à maintenir un lien familial avec l'enfant soit le père soit la famille plus éloignée)

Si les enfants sont sereins et très sociabilisés, nous sommes surpris de ne voir aucun jouet permettant l'éveil intellectuel.

Nous pensons que le passage régulier d'un psychologue permettrait de combler ce manque

L'aide de SOLIBU, régulière, lui permet de faire face aux urgences (consultations, médicaments)
Nous lui laissons 50 000 BIF pour que les femmes et les enfants puissent bénéficier de la mutuelle santé pour un an (3000 BIF par an et par famille)

Nous décidons d'augmenter le montant de notre aide trimestrielle

Au passage, nous en profitons pour remettre en état de marche le Chauffe-eau solaire que nous avions mis en place il y a 5 ans.

L'alimentation en eau de la Regideso étant défaillante,

Nous envisageons le financement d'un système de récupération d'eau de pluie

Nous visitons la bananeraie plantée l'année dernière grâce à un microcrédit et pouvons vérifier que les revenus tirés de la vente, améliorent sensiblement le quotidien des enfants

RENCONTRE AVEC FLORIDE : PROJET POULAILLER

Voilà une rencontre et un témoignage saisissant !

Cette jeune femme battante défend une cause taboue au Burundi : le soutien des filles mères. Elle les accueille à son domicile pour leur apporter soutien et réconfort.

Nous décidons de financer son microprojet de poulailler

HERITIERES DE LA SAINTE CROIX ORPHELINAT ENFANTS HANDICAPES NYAKABIGA

Les sept enfants handicapés que nous accompagnons depuis 3 ans sont sous la responsabilité des sœurs Héritières de la Sainte Croix. Elles sont 15 et vivent et travaillent, ainsi que les frères, pour les enfants.

Lors de notre passage nous accordons 350 000 Bif (150 euros) pour la vidange de la fosse septique.

Après échange et observation avec les sœurs et sur les conseils de Blandine il apparaît évident que le passage régulier d'un kiné, travaillant à la mobilisation et donnant des conseils serait une très bonne chose à financer.



Nous visitons l'atelier de couture que nous avons financé et qui tourne très bien : cet atelier génère des revenus complémentaires aux sœurs qui prennent soin des enfants



Blandine communiquant avec les enfants handicapés

BUYENERO



Jean-Claude avec Emile, couture, et Gordien, menuiserie

Ce village isolé dans lequel nous avons installé une bibliothèque est aussi un endroit où nous finançons des microprojets : nous rencontrons les bénéficiaires de projets couture et menuiserie.

LES NOUVEAUX PROJETS A ETUDIER

BUYENERO : SECRETARIAT PUBLIC



Yves en discussion avec l'équipe du projet

Diomède et Christine, membre de l'Association « Notre avenir » composé de 20 chômeurs autour de Buyengero nous expose la teneur de leur projet : monter un secrétariat public à Buyengero pour aider la population dans leurs démarches administratives et épistolaire et les initier à l'informatique.

Nous accueillons favorablement l'idée et leur demandons d'établir un premier budget.

PROJET PHOTOVOLTAÏQUE KIZUNGA

Par trois fois, nous avons rencontré les membres de l'équipe du futur projet : Jimmy et son épouse, Aster et son épouse, Donatien et son épouse, Patrice et Elysée. Ils sont très volontaires.

Le terrain est prêté gracieusement par la famille de Jean Claude et déjà viabilisé par l'équipe. La fourniture de toute la partie énergie et équipement électrique est assurée par une petite société burundaise qui a déjà construit ce type de kiosque et possède un retour d'expérience. Le cout de la construction reste élevé, même avec une forte participation de l'équipe à la main d'œuvre.

Devant la volonté et la ténacité inébranlable de l'équipe qui sera responsable du projet, nous décidons de financer ce kiosque



Aster, Jimmy et Serge, les piliers des projets

SECONDE

Seconde nous demande de relancer son projet de porcherie.

Nous décidons de financer le projet de développement de la porcherie qui paraît très rentable.

Nous décidons avec Jean Claude et Blandine de travailler à l'intervention d'un Psychologue pour éveil intellectuel des enfants de l'orphelinat.